

Prédication du 15 octobre 2023 à Epalinges

Texte de Matthieu 22. 1-14

Emmanuel Schmied

Après la lecture de cette parabole, peut-être vous vous dites que, pour le jour de Baptême de Cléa, il aurait été malin de choisir un autre texte, avec moins de violence, moins d'arbitraire... et surtout une fin joyeuse, un vrai « happy end »!

Mais cette « parabole » n'est-elle pas un reflet de ce qui se vit dans le monde, de nos relations humaines? Ce monde de violence, de règlement de compte, de jalousie, d'indifférence... L'actualité nous le rappelle tout les jours.

Je me demande en quoi cette parabole serait « comme le Royaume de Dieu », quand j'y lis ces réactions tellement humaines et la conclusion de Jésus : « Beaucoup sont invités, mais peu sont admis! » Cela fait un peu « entretien d'embauche » d'une grande multinationale.

Pour entrer dans ce texte, je vous propose de faire le tour des personnages, cela pourrait nous aider à y voir un peu plus clair...



Le Roi : On peut comprendre qu'il est la figure de Dieu, Celui qui est à la tête du royaume des cieux... Mais le Dieu présenté ici est tout à la fois Généreux, colérique, accueillant, questionnant et intransigeant...



Généreux, car il invite, il fait une fête grandiose pour ses sujets, choisis sur le volet... il insiste pour que ces privilégiés viennent tous...



Colérique et sans pitié, appliquant le système de la rétribution pur et dur envers les plus violents qu'il punira au delà de leurs actes, en détruisant toutes leurs villes... cela me fait penser malheureusement à l'actualité !!



Accueillant et sans jugement, il va chercher toutes celles et tous ceux qui sont sur les carrefours, **bon et mauvais**. « Venez faire la fête! »



Questionnant « Mon ami, pourquoi n'as-tu pas d'habits de noce? »



Intransigeant: « Attachez-le et jetez-le dehors, là-bas il pleurera et il grincera des dents. »



Voici un roi aux multiples visages !! ça rigole pas dans le royaume des cieux...

Ensuite il y a **les invités**...

C'est un truc incroyable, on leur propose un super festin et ils refusent de venir! Ils devaient être vraiment repus, blasés, défiants ou irrespectueux pour refuser cette offre...

En quoi ces personnes n'avaient plus la capacité de se réjouir ? Pourquoi restaient-elles figées dans leurs habitudes, même prêtent à « tuer » pour éviter d'être dérangée ?

Qui étaient ces invités blasés et violent?

On peut imaginer qu'ils représentent les fameux Pharisiens, les juifs de l'époque qui ne voulaient rien savoir de Jésus, de ses invitations à entrer dans le Royaume de Dieu. Cette parabole de Matthieu était destinée premièrement à des lecteurs judéo-chrétiens de la fin du premier siècle qui étaient persécutés par les juifs. C'est donc sûrement eux les indifférents et les méchants... nous voilà rassuré..

Mais pour aujourd'hui ? Pensez-vous que ces invités seraient les gens qui refusent les nombreuses sollicitations à venir à l'église ? Celles et ceux qui préfèrent rester à la maison pour s'occuper de leurs affaires, de leurs loisirs, de leur travail ? Attendons de voir avant de juger trop vite!!

Ensuite il y a les **serviteurs du roi**...

Ces personnes qui se donnent totalement, qui servent et qui obéissent..

On peut y discerner les premières communauté judéo-chrétienne qui témoignent de leur foi, qui proclament l'Évangile de Jésus au risque de leur vie. On peut y voir l'église d'aujourd'hui qui sollicite et invite ceux qui sont dans nos fichiers... mais qui ne viennent jamais... avec ces questions récurrentes:

Est-ce que la manière d'inviter est maladroite ?

Est-ce que l'invitation ne fait juste pas envie ?

Est-ce que l'image de l'église est trop abimée ?

Pour finir il y a le **tout-venant**, les bon et les mauvais qui sont invités sur les carrefours, ils viennent de partout et de nul part... Ces gens viennent parce qu'ils sont curieux, parce qu'ils n'ont rien à perdre, parce qu'ils ont envie d'être nourri.. peut-être juste pour faire la fête!!

Qui sont-ils?

C'est l'ouverture au monde païens de l'époque, ceux qui ne sont pas juifs ou helléniste ! Ceux qui viennent d'ailleurs, d'une autre culture, qui ne connaissent rien à la loi, à la Bible, aux fêtes et aux rites... Pour nous aujourd'hui, c'est les passants, les enfants et familles qui ne savent pas ce que sait une « paroisse » qui ignore qu'Abraham n'est pas un contemporain de Jésus et que Moïse n'a pas été son disciple. Ces gens qui sont sur les carrefours identitaires, religieux, spirituels et culturels de notre société d'aujourd'hui...

Les nouvelles constellations familiale, les jeunes qui se posent des questions sur leur identité sexuelle ou de genre, les mouvements de pensées qui questionnent notre langage, nos habitudes alimentaires, notre mode de consommation et certaines de nos coutumes ...

Ils ne connaissent pas grand chose à la « foi chrétienne » ou aux « pratiques de l'église ».

Ils ne sont pas dans nos fichiers et ne vont pas s'y inscrire. Ils n'ont à priori aucun intérêt à venir dans un culte... Ils connaissent de l'église ses scandales (malheureusement), ses bancs inhospitalier, son architecture... et pleins de préjugés.

Et pour finir il y a **le muet**... celui qui ne répond pas, qui se fige...

Parmi tous les convies, il n'y en a qu'un seul qui n'a pas pris l'habit de fête. Je précise que ce n'est pas une question d'argent ou de garde-robe car chacun reçoit cet habit à l'entrée, c'était la coutume... Il n'a donc pas voulu se revêtir de ce costume... il n'a pas voulu entrer dans la fête... il était là, sans être là...

Le roi lui dit « **Mon ami**, qu'est-ce qui se passe? Tu es entré sans habit de fête? »

L'homme reste muet, il se tait, il ignore la parole du roi comme il a ignoré l'invitation à se vêtir de l'habit de noce. Face à l'ignorance volontaire, face au mutisme, la réponse du roi est déroutante: Attachez-le, jetez-le dehors dans la nuit. On pourrait paraphraser : « attachez-le dans son mutisme » !

Je reprends la question du début. Que peut nous dire cette histoire aujourd'hui? Quelle image de Dieu et de son royaume nous renvoie-t-elle?

J'essaie une hypothèse, je me demande si ce Roi s'adapte simplement à ses sujets:

- Ceux qui ne veulent pas, après 2 sollicitations... il les laisse tranquille, sans plus insister!
- Ceux qui deviennent violents et malhonnêtes, il leur répond par la violence.

Ces premiers invités symbolisent un groupe de personnes sûrement très croyants, mais ancré dans un système de pensée basé sur la rétribution, la force et le pouvoir. Par leur propre conception de Dieu et de sa justice, ils se condamnent eux-mêmes. Leur théologie, comme un miroir, engendre le rejet, la mort et la désolation.

- Ceux qui n'ont rien demandé ? Le roi s'intéresse à eux, il désire les accueillir.



Il va les chercher sur les carrefours, bons et mauvais. Ensuite il prend même le temps de venir les « voir » et les saluer. **L'ouverture et la découverte engage la même attitude de la part du Roi...**

- Puis le **muet** qui s'enferme dans son mutisme... Le roi le renvoie dans son obscurité. Là-bas il pourra pleurer, grincer des dents et prendre le temps de se repositionner pour peut-être revenir au festin avec un habit de fête !!

Je me demande si ce texte nous dit que Dieu appelle effectivement un grand nombre de personnes, peut-être même qu'il appelle toutes personnes, quel qu'elle soit. Mais la réalité est qu'il n'y en a pas beaucoup qui choisissent de s'ouvrir à cet accueil, à cet amour inconditionnel. J'en fais aussi partie, car je ne suis pas toujours prêt à m'ouvrir à cet accueil inconditionnel de moi-même, ou des autres. Je ne suis pas prêt à m'ouvrir à la différence, à mes différences. Je résiste, j'ai d'autres choses à faire, des habitudes à maintenir!

Cette parabole n'est pas là pour établir des vérités ou arpenter une dogmatique de celles et ceux qui seraient sauvés! Elle ne sous-entend pas du tout que celles et ceux qui sont présents au repas sont les mêmes qui vont dans les églises... Du reste dans nos églises il y a des personnes habitées par une vision « rétributive » de Dieu. Une vision d'un Dieu qui juge sur « nos actes », qui séparerait les bons des mauvais ». Quelle image ai-je de Dieu, de la justice, de l'accueil, du bon et du mauvais...



Pour finir, je me demande si cette histoire veut nous interpeller sur notre « perméabilité » à l'invitation de Dieu à sa fête ! Cette histoire nous rappelle que le Royaume de Dieu est un festin, un lieu de joie dans lequel je suis invité à accepter l'habit de la gratuité, l'habit de la réconciliation, du pardon, de la grâce... Ne serait-ce pas l'habit qui nous permet d'accepter notre propre valeur et de nous aimer nous-mêmes ? Je me demande si cette histoire m'encourage à me tourner définitivement vers les carrefours, vers la différence.

Beaucoup sont appelés: Et j'ai envie de rester quelqu'un qui est appelé, qui se sent appelé par Dieu jusqu'à ma propre mort... Le jour où je serai appelé vers le festin du royaume pour lequel je ne manquerai pas de me revêtir des habits de noces... AMEN